



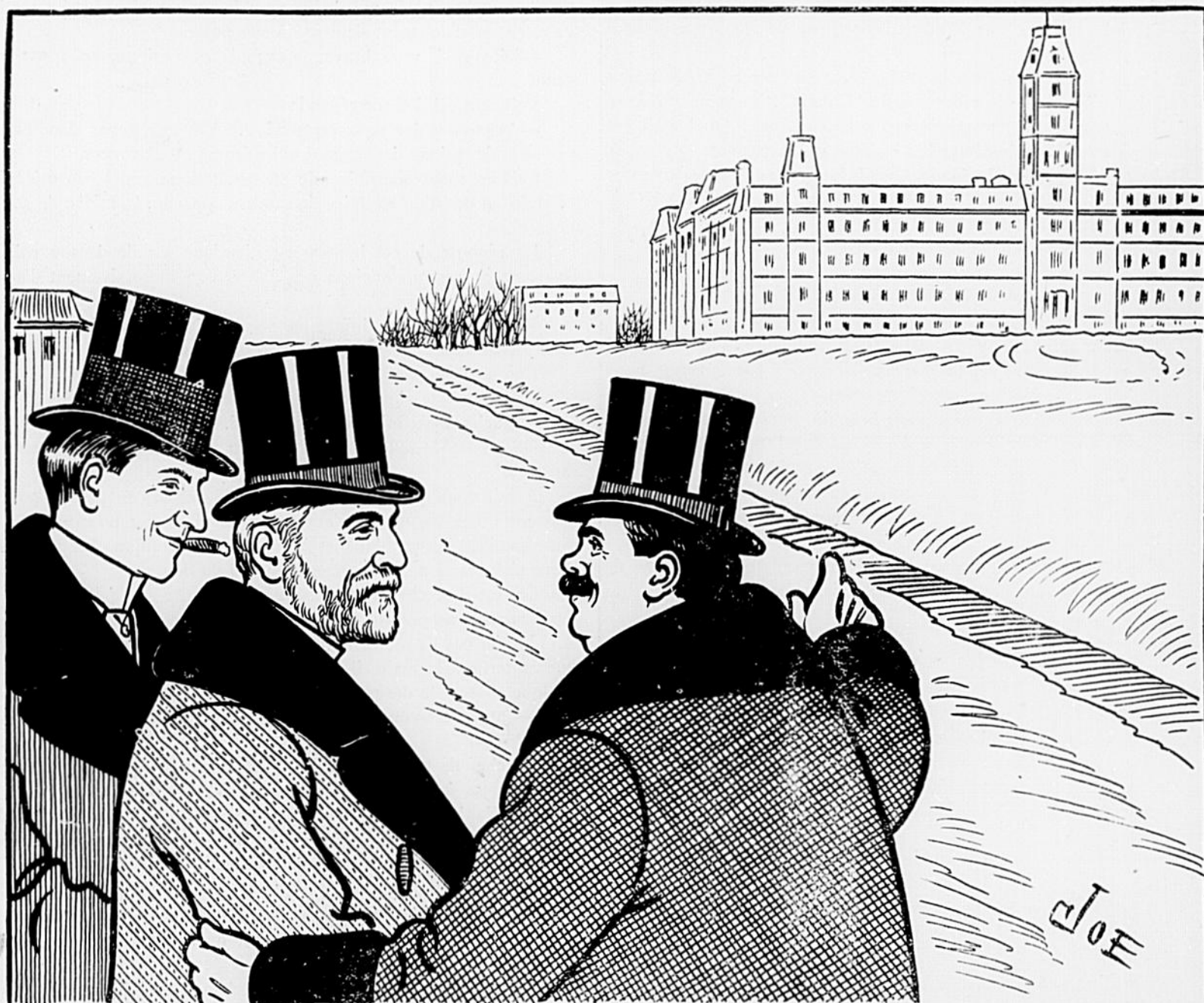
HUMORISTIQUE — HEBDOMADAIRE — ILLUSTRÉ

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague" — BOISL'EAU.

REDIGÉ EN COLLABORATION.

BUREAU ET IMPRIMERIE : 105 A 109 RUE ONTARIO EST, MONTREAL

### L'Ouverture de la Session Provinciale



Sir Lomer Gouin à M. Robert.—Mon cher député, je tiens à t'avertir d'avance que tu vas trouver là-dedans des jappeurs, mais ils ne sont pas dangereux.  
 Le député de St-Jean.—Les nationalistes ne me font pas peur. Leur lutte dans St-Jean m'a appris qu'ils étaient de paille plutôt que d'acier.  
 L'hon. Décarie.—Bravo, Robert, entre avec nous et tape-leur dessus.

VOYEZ LA SEMAINE PROCHAINE LA CARICATURE DE NOTRE COLLABORATEUR A. ASSELIN,

## Service d'information du "Canard"

# Terrible Catastrophe sur l'Intercolonial

*Aux lecteurs du "Canard" — La "Gazette" et le "Canada" ayant, au premier de l'an 1911, amélioré leur service d'information, le "Canard" n'a pas voulu rester en arrière, et il a organisé aussitôt un service extraordinaire d'information dont vont bénéficier ses millions de lecteurs.*

### UNE RUMEUR SINISTRE

Hier, vers midi, une rumeur sinistre, venue on ne sait d'où, se mettait soudain à courir à travers Montréal.

—Terrible accident sur l'Intercolonial, courait-elle; nombreuses victimes.

Animée d'une vitesse considérable, cette rumeur ne tarda pas à parvenir jusqu'à la salle de rédaction du "Canard", jetant un vif émoi parmi la vaillante petite troupe de nos collaborateurs. Quel était cet accident? où avait-il eu lieu? quelles en étaient les causes?

Il était de notre devoir de nous en informer. Quelques minutes plus tard, notre meilleur reporter, montant un tramway de l'Ave Hôtel-de-Ville, cinglait vers la gare Bonaventure, qui est, comme chacun sait, la maison-mère du réseau de l'Intercolonial.

### A LA GARE BONAVENTURE

*Dépêche de notre envoyé spécial.*—Il est une heure et demie quand ma fiévreuse voiture me dépose devant la gare Bonaventure. Sans perdre un instant, je vole aux renseignements.

Le premier homme d'équipe dans la main duquel je glisse trente sous m'apprend que l'accident a eu lieu à Campbellton. Malheureusement il ne peut m'éclairer sur la nature de cet accident, mais selon lui, ce doit être grave. Dix-sept trains seraient en panne.

Pour en savoir davantage, il me reste une ressource: me rendre sur les lieux.

Oui, mais comment? Le service est interrompu sur la ligne de l'Intercolonial, et il faut me rendre vite. Je viens d'avoir une idée, j'irai en aéroplane.

\* \* \*

*Campbellton, 9 heures du soir.*—L'homme d'équipe de la gare Bonaventure avait raison: dix-sept trains sont en panne à la gare de Campbellton, dix-sept mille voyageurs (mille par train) sont en détresse et meurent lentement de faim.

Autour de moi des lamentations et des cris de colère éclatent de toutes parts.

J'assiste à des scènes navrantes. Une dame sanglote, égarée par la douleur.

—Mon Dieu! mon Dieu! s'écrie-t-elle de temps à autre, mon boeuf à la mode! mon boeuf à la mode qui est sur le feu! Il va brûler, Seigneur!

On doit l'emporter, en proie à une affreuse crise de nerfs.

Un homme se promène nerveusement, de long en large. En passant près de lui, je l'entends murmurer entre ses dents:

—Ah! ma mère! ma mère! Et Zozo qui est enfermé...

Je dresse l'oreille, Zozo!... serait-ce...

Mais non, l'homme reprend:

—Pour sûr qu'il va encore avoir pissé partout.

Un autre, dont la physionomie est empreinte d'un calme effrayant, se dirige tranquillement vers les guichets de la gare.

—Puisque c'est comme cela, dit-il, je vais me faire rembourser mon billet.

Le malheureux est devenu fou.

La petite ville de Campbellton est envahie par cette foule désespérée qui essaie tant bien que mal de se restaurer. Ils le peuvent ce soir, mais y parviendront-ils encore demain, dans huit jours, dans trois mois? Les "beans" commencent déjà à manquer. Et qui peut dire combien de temps durera cette panne?

Le télégraphe est pris d'assaut par des familles éplorées qui veulent avertir leurs membres restés à Montréal.

J'ai heureusement emporté avec moi mon fil spécial, à l'aide duquel je vous transmets ceci.

Mais, si saisissant que soit le spectacle de toutes ces misères, je dois m'en détacher. Mon rôle de reporter ne se borne pas à constater les effets; je dois aussi rechercher les causes.

Pourquoi dix-sept trains de voyageurs sont-ils en panne à la station de Campbellton?

Le mieux est d'interroger le personnel de ce train.

A tout hasard je me dirige vers le mécanicien du dix-septième train, qui est fidèlement demeuré à son poste.

—Dites-moi, mon brave, pourquoi ne continuez-vous pas votre route?

Poliment celui-ci me répond:

—Avez-vous des yeux ou non?... Vous ne voyez donc pas que c'est le train qui est devant moi qui m'empêche d'avancer.

Cela est assez plausible. Je me rends donc auprès du mécanicien du train en question et je lui demande à son tour la raison de son immobilité.

La réponse de cet homme est identique à celle de son collègue. Quatorze autres mécaniciens que j'interroge successivement disent la même chose.

Mais le quinzième diffère dans ses déclarations. Il est en tête de cette interminable file, aucun train n'obstrue sa voie.

Pourquoi ne part-il pas, lui? Je le lui demande.

—J'attends le signal, dit-il simplement.

—Quel signal? m'enquiers-je, ébahi.

—Eh bien! le signal du chef de train, parbleu, je ne peux pas partir sans cela!

Ainsi, voilà pourquoi dix-sept trains restent en panne, pourquoi dix-sept mille voyageurs s'arrachent les cheveux; pourquoi dix-sept mille familles flottent dans les larmes... parce qu'un chef de train indigne s'obstine à ne pas donner le signal du départ.

Où est-il ce chef de train. Je vais lui dire son fait, moi, au nom du "Canard", au nom de la Presse Associée.

Je n'ai pas de mal à le trouver. Il est là, près de la gare. Il tient une lanterne à la main, il est incliné vers le sol et semble chercher quelque chose. Je me précipite, indigné.

—Que faites-vous là, misérable? Pourquoi ne donnez-vous pas le signal?

Le chef de train se redresse. Il semble très peiné de tout ce qui arrive par sa faute. Ses yeux sont humides de pleurs.

—Hélas! monsieur, dit-il, humblement, je voudrais bien donner le signal, mais cela m'est impossible. Voyez, j'ai perdu mon sifflet et je ne peux plus remettre la main dessus...

Ainsi vont les choses sur l'Intercolonial. Que penser de cette administration qui, par négligence et par avarice n'a pas songé à éviter de pareils accidents?

Quand il serait si simple de relier chaque chef de train à son sifflet par une petite chaînette.

Tancrède PÉRSIL.

ECHOS DE ST-JEAN

St-Jean, 1er janvier 1911.  
Mon cher "Canard."

Merci de ta générosité toute "canardienne." Je t'ai bien reconnu, va, mon vieux plumé.

Comment aimes-tu les étrennes que le parti libéral de ce comté a données à Bourassa, Tellier, Prévost et Cie?

Le candidat conservateur-indépendant - nationaliste - oppositionniste-autonomiste - aéroplaniste - pianiste-automobiliste a été vaincu.

C'était pourtant un chevalier sans peur et sans reproche, mais il avait le défaut d'être "incolore," et c'est le temps de dire que le candidat battu "n'a pas été prophète dans son pays," (dans sa paroisse, il n'a pas la majorité).

Il ne l'a pas ailleurs, non plus, et il a eu beau additionner minorité sur minorité, il n'a pu obtenir une majorité, (plusieurs aveugles réunis font-ils un homme qui voit clair?)

Voici une courte liste des résolutions qui ont été prises par nos jeunes gens distingués (filles et garçons) à l'occasion du nouvel an:

Irène Mc: — Répondre à toutes les lettres qu'on lui adressera sous enveloppe.

Antoinette P.: — Faire le voyage de l'Ouest une fois tous les trois mois, en rêve bien entendu.

Blanche A.: — Ne plus rire de son futur, du moins en sa présence.

Lucette: — Ne plus patiner sur les genoux, et faire de la raquette le dimanche soir seulement.

Aurore: — Ne regarder que devant soi en marchant.

Et j'en passe! Et j'en passe!

Omer H.: — Envoyer sa carte de visite à tous ceux et celles qu'il ne connaît pas.

Amédée M.: — Ne plus écrire de "lettre ouverte" au "Canada-Français."

Albert P.: — Faire de la politique jusqu'à sa mort, et même trois jours après, si le parti l'exige.

Oscar L.: — Ne jamais faire de discours sans être accompagné du précédent, futur député.

Willie M.: — Ne plus parler nationaliste.

Et que d'autres encore! ! !

Remarque du Philosophe local: — Le jour de l'an, cette année, est un dimanche. Or le dimanche est un premier. Donc le jour de l'an est le premier.

Tous ses confrères croient qu'il a raison.

Ce que c'est que d'être philosophe!

Entendu sur la rue Richelieu: — Viens-tu à la conférence? — J'te cré, mais avec qui? — Avec lui. — Ah! oui, lui; moi j'y vais avec elle.

X, en achetant son billet: — "J'ons

J'ai Fait une Maitresse !

J'ai fait u - ne maî - tres - se, ya pas long -  
 temps, J'ai fait u - ne maî - tres - se, ya pas long -  
 temps; J'i - rai la voir di - man - che, di -  
 manch' i'i - rai;..... Je fe - rai la..... de -  
 man - de à ma bien - ai - mée.

Ah, si tu viens dimanche, j'n'y serai pas; (bis)  
 Je me mettrai biche dans un beau champ;  
 De moi tu n'auras pas de contentement.

Ah! si tu te mets biche dans un beau champ, (bis)  
 Je me mettrai chasseuse, j'irai chasser;  
 Je chasserai la biche ma bien aimée.

Si tu te mets chasseuse pour me chasser, (bis)  
 Je me mettrai carpe dans un étang;  
 De moi tu n'auras pas de contentement.

Ah! si tu te mets carpe dans un étang, (bis)  
 Je me mettrai pêcheure pour te pêcher;  
 Je pêcherai la carpe, ma bien aimée

Si tu te mets pêcheure pour me pêcher, (bis)  
 Je me mettrai malade dans un lit blanc;  
 De moi tu n'auras pas de contentement.

Si tu te mets malade dans un lit blanc, (bis)  
 Je me mettrai docteur pour te soigner;  
 Je soignerai la belle, ma bien-aimée.

Si tu te mets docteur pour me soigner, (bis)  
 Je me mettrai sœur dans un couvent,  
 De moi tu n'auras pas de contentement.

Ah! si tu te mets sœur dans un couvent, (bis)  
 Je me mettrai prêchère; j'irai prêcher;  
 Je prêcherai le cœur de m. bien-aimée.

Si tu te mets prêchère pour me prêcher, (bis)  
 Je me mettrai soleille, au firmament;  
 De moi tu n'auras pas de contentement.

Si tu te mets soleille au firmament, (bis)  
 Je me mettrai nuage pour te cacher;  
 Je cacherai la belle, ma bien-aimée.

Si tu te mets nuage pour me cacher, (bis)  
 Je me mettrai saint Pierre, au paradis;  
 Je n'ouvrirai la porte qu'à mes bons amis.

Excusez-là.

jamais entendu parler ça, moi, an juge"! !

Le cercle "Collin" donne une séance publique.

Ti Jos y sera, oui, mon vieux!  
 Rencontré "l'enfant terrible": — Pas si dangereux que je pensais, il était accompagné d'une jeune aux yeux doux, qui n'avait pas l'air de le craindre, loin de là! !

Le nouveau député se porte bien! !

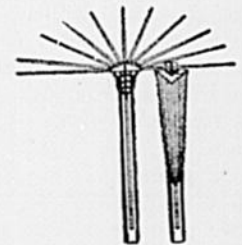
Le président du Salon, lors de la dernière séance régulière, à laquelle seuls deux membres assistaient: "Comme je vois qu'il n'y a personne ici, ce midi, je me vois forcé de vous renvoyer tous."

Dans ma prochaine chronique, je te parlerai de la soirée du cercle "Collin."

Jeunes de St-Jean, abonnez-vous au "Canard."

Lisez les journaux sérieux!  
 TI JOS.

LE SECHOIR  
 A GLISSOIRE  
 H. J. Ratelle,  
 GARANTI POUR 20 ANS.



Ce séchoir, d'un fini irréprochable, fait en bois franc, rend malgré son prix modique, des services inappréciables.

Grâce à son système patenté, il peut contenir autant de linge que quarante pieds de corde et a l'avantage de pouvoir se placer à deux pouces du plafond dans les cuisines ou passages.

Pour faire sécher le linge, il suffit de faire descendre la glissière à votre portée, d'étendre le linge sur les baguettes et de remonter la glissière jusqu'à deux pouces du plafond, le passage est de cette façon absolument libre.

En outre, vous évitez l'inconvénient de faire sécher votre linge dehors en hiver. En effet, le linge étendu sur des cordes gèle et ne sèche pas et lorsque vous voulez l'enlever, vous le déchirez et vous vous gelez les doigts.

De plus, vous risquez, en sortant d'une place chauffée, de contracter une grave maladie, en ramassant votre linge à l'air froid.

LE SECHOIR RATELLE supprime tous ces inconvénients en séchant 100 pieds de linge dans votre maison en 24 heures.

Le prix est de \$5.00, mais dans le but de le faire connaître, il sera vendu d'ici au 1er février seulement \$3.00.

A. M. A. J. RATELLE, "Il me fait plaisir de dire que votre séchoir est ce qu'il y a de mieux sur le marché, et à aucun prix je ne voudrais m'en dispenser".

Tout à vous,  
 Mme J. BROUSSEAU,  
 740 Chaussée

Toute commande par carte postale ou lettre promptement exécutée et livrée à domicile prêt à fonctionner, en s'adressant à

A. J. RATELLE,  
 FABRICANT DE SECHOIRS  
 No 1066 Dorion, Delorimier.  
 AGENTS DEMANDES.  
 En écrivant mentionnez ce journal.

# Le Canard

Journal Humoristique Hebdomadaire  
Paraissant tous les Dimanches

Publié et imprimé par un COMITÉ DE  
COLLABORATEURS

Au No 205-209, rue Ontario-Est  
Montréal

Téléphone Bell: Est 1191

Un an (pour le Canada)..... \$1.00  
Six mois ..... .50  
Un an (pour les Etats-Unis).... 1.50  
Six mois ..... .75

Strictement payable d'avance

## TARIF DES ANNONCES

Contrat pour un an  
1,000 à 2,000 lignes..... 3c la ligne  
3,000 à 5,000 lignes..... 2½c "  
6,000 à 10,000 lignes..... 2c "  
Annonces à court terme  
Première insertion..... 10c la ligne  
Insertion subséquente..... 5c "

LE CANARD est vendu aux agents  
16c la douzaine, payable strictement sur  
réception du compte. Le numéro, 2 cents.  
Adressez toutes correspondances ou  
envoi d'argent à Le Canard, Mont-  
réal, P. Q.

Montréal, 8 Janvier 1911

## Correspondance de Saint-Hyacinthe

Saint-Hyacinthe, 31 décembre 1910.  
Mon cher "Canard."

Avant que tu lâches tes premiers  
couacs du nouvel an, je tiens à t'a-  
dresser une petite lettre de corres-  
pondance de mon meilleur français  
que j'apprenais à la petite école: No-  
tre maîtresse a était pas ben avancée  
dans ses affaires, c'est pour ça que je  
suis pas fort le diable en petite com-  
position.

Je te dirai de mon mieux ce que  
j'ai envie de te dire, et je réclame ton  
indulgence pour ne pas me reprocher  
mes fautes, je cré ben tu feras com-  
me poupa, qui est entrepreneur de  
couverture de goudron, et pis y en-  
gage ses hommes, et pis quand y oué  
qu'ils font leur possible, y demande  
pas plus.

Je veux te parler d'un futur éche-  
vin, maire, député, ministre, tout ce  
que tu voudras, qui a fait son chemin  
par cheu nous et qui est devenu le  
"beef trust" de notre grande ville.

Sport dans toute la force du mot,  
gouailler dans les courses, gueillard  
dans les soirées, organisateur de con-  
cours de poche de sel de la "Presse,"  
entremetteur d'ascension de balloon  
qui monte en l'air, pis de gas qui  
marchent su les broches, pis de bouf-  
fons qui font des farces drôles.

Je te dis qui a augmenté en peu de  
temps, pis y se promet de faire en-  
core du chemin si il y peut pas jeter  
avant, comme la poudrière de Beloeil.

Il aime à voyager sur le local avec  
son ami intime le conducteur, c'est  
lui qui watch si y a pas quequ'un qui  
dévire les bancs des chars sans indé-  
licatesse, ou ben ceusse qui assaient  
de bosser le goblet pour boire.

Tu sais, je veux pas y faire de ma-  
lice dans ton papier, mais je veux dire

# NOS THEATRES

Pour plaire à plusieurs, et justifier mon titre, voici ce que l'on  
jouera la semaine prochaine dans "Nos Théâtres".

His Majesty: "Relâche" — Princess: "Tillie's Nightmare" —  
Français: Vues animées-Vaudeville — Orpheum: "Les mannequins de  
Schichtl" et autre attractions — Nouveautés: Vues animées — Royal:  
Burlesque — Nationoscope: Vues animées — Moulin-Rouge: Vues  
animées — Ouimetoscope: Vues animées — Parc Solmer: Attractions  
diverses — National: "L'Emigré".

\* \* \*

M. Julien Daoust a fermé son théâtre à Québec.

\* \* \*

Au National de Québec, on a joué la semaine dernière: "Arsène  
Lupin".

\* \* \*

Ce théâtre marche sur les traces de son aîné de Montréal.

\* \* \*

"La Grande Marnière", de Georges Ohnet, a fait salles archi-com-  
bles tous les jours au National. Cette pièce a remporté le plus beau suc-  
cès artistique et financier. L'interprétation des principaux rôles a été  
parfaite.

Dans Carvajan (père) Lombard s'est taillé l'un des plus beaux  
succès de sa carrière. M. Scheler, dans Carvajan (fils) a partagé le suc-  
cès de son père.

M. Filion s'est rudement fait applaudir dans le "Marquis de Claire-  
font et Madame Ritter a trouvé un succès facile dans Antoinette de  
Clairefont.

\* \* \*

"L'Emigré", pièce dramatique en 4 actes, par Paul Bourget.

\* \* \*

Cette pièce, lors de sa création à Paris, a obtenu, au dire des jour-  
naux français, le plus grand succès de l'année 1908. C'est à la demande  
de plusieurs personnes que la direction du National a décidé de mettre  
à l'affiche "L'Emigré", qui sera brillamment interprété par toute la  
troupe.

\* \* \*

M. Georges Dumestre, auteur et artiste, est retenu à sa chambre  
par une maladie, qui heureusement nous permettra de le revoir bientôt  
sur la scène du National. Santé et joie!

\* \* \*

La Troupe d'Opéra n'a pas été aussi heureuse à Québec qu'à  
Montréal. Changement de ville, changement de moeurs.

\* \* \*

Moi, j'suis de Québec,  
Et moi, de Montréal  
Ville sans blanc-bec,  
Ville de l'idéal.

\* \* \*

Montréal est quelque peu ville de l'idéal en comparaison des autres,  
mais il y a sacrement des blancs-becs à Québec.

\* \* \*

Vendredi prochain, 13 janvier, il y aura au National, une grande  
soirée de gala militaire pour le bénéfice de la Kermesse du 65e Régi-  
ment.

\* \* \*

L'on parle de construire deux théâtres d'opéra à Québec. L'un à  
St-Roch et l'autre à St-Sauveur.

Férule MENDES.

que son portrait a paru dans la  
"Presse" et pis qui voyage yinque en  
temps d'excursion, pis quand y a  
moyen de gagner son passage, de  
même qui se dit que ça fait pas dom-  
mage à la compagnie et pis que ça  
écorche pas trop son portefeuille.

Il manque pas de courses dans les  
comtés de Rouville, St-Hyacinthe et  
Verchères, c'est toujours lui qui ga-  
gne la flûte, pis qui cris aux jouaux,  
non aux jockey de se mette en place  
pour le premier "hit."

Si tu veux me faire la grâce d'un  
trou en queue part dans ton papier,  
tu me feras plaisir, pis on va rire en  
lisant ce journaliste là sur la rue des  
Cascades dans la semaine du jour de  
l'an.

Si j'étais capable de saucer dans  
l'encrier plus souvent sans trop me  
barbouiller les doigts et que ma gram-  
maire ne se sauve pas quand j'en ai  
besoin, je t'en enverrais de nos nou-  
veautés, surtout des bonnes qu'on oué  
dans la factorie des corsets E. T.; les  
rouleuses là, je te dis que ça vient  
pas des péniquières.

Je termine en te disant au revoir  
et pis j'ai hâte de recevoir mon "Ca-  
nard."

BALLOON.

—:o:—

## LE ROI DE LA FEVE.

Il y en a eu, en veux-tu en v'là, des  
rois et des reines de la fève, le jour  
des Rois, mais le "Canard" connaît  
un citoyen qui, d'un bout à l'autre de  
l'année, c'est-à-dire durant 365 jours  
est le roi de la fève... au lard.

Savez-vous quel est le nom de cet  
heureux mortel, chers lecteurs?

Non. Alors nous allons vous le  
dire: c'est l'ami Frank Lachapelle, le  
populaire restaurateur, coin Duluth et  
Saint-Hubert, dont le comptoir de  
lunch abonde de bonnes choses, entre  
autres, de bonnes fèves au lard.  
Allez-y.

—:o:—

## INCROYABLE MAIS VRAI!

Si you envoyez votre adresse et 20 centins  
(mandat-poste international), vous recevrez par  
retour du courrier:

1. Six jolis jeux de sociétés.
2. Six brochures amusantes risibles.
3. Deux monologies de travaux d'art.
4. Deux riches échantillons de livres d'art.
5. Méthode pour obtenir succès et triomphes  
en soirée.

Cette offre sérieuse de propagande nous a vou-  
lu plus de 6,000 félicitations. Ecrire à M. S.  
Henry, 11 rue Eupatoria, Paris (XX).

60 YEARS'  
EXPERIENCE  
**PATENTS**

TRADE MARKS  
DESIGNS  
COPYRIGHTS &c.

Anyone sending a sketch and description may  
quickly ascertain our opinion free whether an  
invention is probably patentable. Communica-  
tions strictly confidential. HANDBOOK on Patents  
sent free. Oldest agency for securing patents.  
Patents taken through Munn & Co. receive  
special notice, without charge, in the

**Scientific American.**

A handsomely illustrated weekly. Largest cir-  
culation of any scientific journal. Terms for  
Canada, \$3.50 a year, postage prepaid, sold by  
all newsdealers.

**MUNN & Co.** 361 Broadway, New York  
Recent Office, 625 17 St., Washington, D. C.

# Les Fardoques qui Levent

— OU —

## Melle Soupe-Aux-Pois

### CHAPITRE X

#### Assoiffistes vs Nationalistes.

Bonne vieille mère que ça changé.  
(Michel CAMPEAU.)

Quand petits bateaux se-  
ront devenus grands.  
(Complainte nationaliste.)

Plus de cinq mois s'étaient écoulés depuis les événements que nous venons de rapporter et depuis, de brusques changements s'étaient faits dans la vie des personnages de ce roman comme dans le domaine politique et social du pays.

On était à l'époque du renouveau de la nature, dans ce beau mois d'avril où les visages s'épanouissent en même temps que les fleurs, où les arbres et la terre, après s'être dépouillés de leur manteau de neige, surgissent de nouveau reverdis et féconds, pour donner aux hommes et à tous les êtres vivants l'espérance et la prospérité.

Depuis leur mariage, les jeunes époux Belleau donnaient l'exemple du bonheur conjugal et Poléon, le chef de la famille, titre qu'il se donnait avec orgueil, s'attirait de plus en plus la confiance de ses patrons de la Compagnie de Traction Aérienne par ses ascensions sensationnelles en aéroplane et ses voyages rapides d'un bout à l'autre du pays. Poléon possédait même des lettres de félicitations de plusieurs personnages importants qu'il avait pilotés dans les régions étherées. Son salaire ayant été considérablement augmenté, Poléon avait fait cadeau d'un piano à queue à Sophie sa femme, et il s'était assuré l'amour ardent de ses beaux-parents en leur faisant faire tous les dimanches une promenade à Québec, dans un triplan.

Dolor Paquette, le comique du quartier Hochelaga et l'hypnotiseur officiel des gens du Bout, avait fini par "lâcher la boisson" et sa popularité n'avait fait que grandir à la suite de cette amélioration, car si en veillée, il continuait à dire des sottises,



Dolor Paquette avait cependant conservé la manie de "magniser" tout le monde.

au moins ne faisait-il plus rougir de honte les femmes et les jeunes filles.

Dolor avait cependant conservé la manie de "magniser" partout.

Le barbier de la ruelle Latham continuait à être le trait-d'union de tous les farceurs du quartier Hochelaga et ses expressions pittoresques, lesquelles traduisaient toujours les traditions du terroir, faisaient la joie des uns et des autres.

Quant à notre héroïne, Mlle Soupe-aux-Pois, si elle n'était encore mariée, elle devait l'être prochainement. Les choses avaient pourtant marché rondement depuis Noël, et Mtre Darveau l'aimait pourtant de plus en plus follement, mais la jeune fille ne voulait pas qu'on l'accusât de jouer avec un sacrement et d'ailleurs elle voulait éprouver la sincérité de son amoureux. De son côté, Mtre Darveau se préparait au grand événement en se jetant fiévreusement dans la tourmente politique qui venait de se produire par suite de la chute du gouvernement nationaliste.

Jamais, depuis les jours lointains et douloureux de 1837, notre histoire politique n'avait subi d'aussi subites transformations et jamais le ciel serain de notre Laurentie n'avait été assombri de nuages aussi épais et aussi menaçants.

Après des années de luttes opiniâtres, le parti nationaliste, ayant à sa tête Henry Bourraska, un polonais naturalisé, avait réussi à s'emparer du gouvernement de la province de Québec et une fois maître de la situation, il avait, par besoin de réformes, bouleversé toute l'administration et essayé d'imprimer une nouvelle direction à la province. Malheureusement, le péculat et l'ambition avaient marqué les débuts de la nouvelle administration et des dissensions avaient éclaté. Le ministre des finances, l'hon. Lallemand d'Auvergne, ayant proposé à la chambre la construction de trois yachts de plaisance pour mener le ministère durant la saison chaude, des députés se récrièrent et des créateurs du nouveau régime, l'hon. Garcia en tête, avaient démissionné pour former aussitôt un nouveau parti, le parti assoiffiste. Incapable de rétablir l'ordre et de concilier les esprits, le premier-ministre, l'hon. Bourraska, avait déclaré qu'il démissionnerait si la chambre ne lui accordait pas sa confiance. Le vote fut pris et le ministère Bourraska, défait par une majorité de treize voix, fut forcé de démissionner. Découragé, le premier-ministre quitta le Canada et alla s'enfermer dans un monastère de Cisterciens en Hongrie.

Abandonné de son chef et ami, l'hon. Lallemand d'Auvergne s'enfuit à Terra Del Fuego, Amérique du Sud, là où, à l'abri des lois de l'extradition, il pouvait dépenser follement les fonds gouvernementaux qui l'avaient accompagné dans sa fugue.

Le lieutenant-gouverneur avait réuni les débris du ministère et en avait formé un nouveau dans lequel dominait l'élément assoiffiste. Ces événements inattendus avaient enlevé au parti nationaliste tous ses partisans de la veille et le parti assoiffiste s'étant assuré la confiance des mécontents et des désabusés, allait marcher dorénavant à la gloire en faisant prospérer la province.

Mtre Darveau qui était perspicace en même temps qu'intelligent, n'avait pas tardé à deviner que la politique lui offrait de brillantes perspectives et il avait aussitôt sacrifié ses attaches libérales pour donner son al-



Le barbier de la ruelle Latham.

légeance au nouveau ministère. De nouvelles élections allaient avoir lieu et le jeune criminaliste s'était enrôlé dans la liste d'orateurs payés pour faire valoir les vertus et les mérites de M. Théodoric Dandurand, candidat assoiffiste dans la division Hochelaga. Mtre Darveau était évidemment inspiré, car son éloquence devait faire l'admiration des gens du Bout et toucher plus tendrement que jamais le cœur de Mlle Soupe-aux-Pois, son épouse rêvée.

Le prédécesseur de M. Dandurand, un nationaliste pétri, s'était logé une balle dans la tête en apprenant l'entrée en religion de son chef vénérable

et M. Théodoric Dandurand, un fabricant de mélasse, membre de la Chambre de Commerce et troisième vice-président de la Société pour la protection des femmes, des enfants et des vieillards, s'était fait envoyer une délégation pour se faire supplier d'être le porte-drapeau assoiffiste dans le comté d'Hochelaga.

M. Dandurand s'était fait d'abord tirer l'oreille, puis il s'était rendu aux prières du groupe de citoyens en déclarant qu'il consentait "à sacrifier ses intérêts personnels pour se dévouer à la chose publique." L'affaire s'était terminée par des hurrahs pour M. Dandurand et les pétitionnaires avaient passé le reste de la soirée à boire le champagne du candidat assoiffiste.

Le premier soin de M. Dandurand fut de s'engager un organisateur à qui il versa cinq mille dollars pour les dépenses urgentes. L'organisateur engagea aussitôt une demi-douzaine d'orateurs dont trois avocats, un vice-président d'une union ouvrière, un vieil électeur du quartier, vieillard honorable et rentier, et un épicier de la division, un conservateur dont le seul travail devait consister uniquement à clamer qu'il avait abandonné son parti pour appuyer le candidat assoiffiste, parce qu'il fallait avant tout considérer l'homme avant la couleur.

Mtre Darveau fut donc retenu comme orateur pour M. Dandurand, et il se prépara en conséquence pour l'ouverture de la campagne dans Hochelaga.

(A suivre.)

## Notre Atelier d'Imprimerie

— EST —

### MODERNE ET PARFAIT

Nous pouvons entreprendre et exécuter parfaitement toutes sortes

## d'Impressions

Les plus considérables

RAPIDITE

PERFECTION

BAS PRIX

Telles sont les caractéristiques qui ont rendu populaire

L'IMPRIMERIE

## A. P. PIGEON

105 à 109 RUE ONTARIO EST

Angle Ave. Hotel-de-Ville

Venez ou téléphonez : Nos 1191

## Le Coin des Amateurs

Après quelques semaines de silence occasionné par l'absence de l'un d'eux, Durand et Durand nous reviennent avec tout un bagage d'échos et de commentaires destinés au Coin des Amateurs.

### NOTES DE DURAND & DURAND

Mieux vaut tard que jamais: Bonne et heureuse année à tous les membres de feu la Fédération!

Nous reprendrons la semaine prochaine la publication de notre Histoire d'un Cercle, laquelle tire à sa fin, mais dont la dernière partie sera de beaucoup plus captivante que la première, à cause de son actualité.

À la Dramatique, Brazeau devra se fendre de \$5.00 sous peu. On a en effet, pour attirer les membres, dû offrir ce montant comme prix d'un concours de euhre.

L'enthousiasme s'en va.....

Stentor doit être à la veille de choisir sa prochaine pièce. Parions que son choix s'arrêtera de nouveau sur un vieux mélo à costumes, entendu sept ou huit fois au théâtre de M. Gauvreau!

A. Mateur annonce que nous n'assistons pas à la soirée "littéraire" du Cercle Indépendant, mais que nous en publierons quand même un rapport. Or, c'est exactement le contraire qui est arrivé. Nous avons assisté à la représentation et nous n'en publions pas de compte-rendu.

Mal renseigné et pas veinard, le voisin!

Petite annonce. — On demande un administrateur-général. S'adresser à la Dramatique.

Coutlée, actuellement à Paris, a envoyé des lettres de bons souhaits à plusieurs de ses amis de Montréal.

Bravo! En voilà un qui n'oublie pas ses "chums"!

A. Mateur prétend que M. Jos. Bélanger n'a pas compris le rôle qu'il tenait à une récente soirée d'amateurs.

Bon sang ne saurait mentir, dit le proverbe, et comme M. Bélanger appartient à une famille d'artistes (c'est le cousin de M. Lorenzo Bélanger et le neveu de MM. Elzéar, Alphonse et Eugène Hamel), nous serions fort surpris qu'un seul spectateur, connaisseur un tant soit peu, partage l'opinion du confrère.....

Un calembour de l'incorrigible Daoust:—

Moi, partout où je vais, je sais créer une bonne "impression"! Impayable!.....

Raoul Lupien fait maintenant partie de la troupe du Théâtre National. Cet amateur a beaucoup de talent et il fera sûrement son chemin s'il sait résister au vilain défaut qu'on appelle: la prétention.

Depuis quelques semaines (est-ce grâce au petit dictionnaire de Gaulaf?) A. Mateur publie des compte-rendus dont le fond n'est ni juste ni impartial, mais dont la forme n'est vraiment pas trop mauvaise. A tel point que nous nous demandons parfois si A. Mateur ne se fait pas corriger ou si, tout simplement, il ne doit pas ces compte-rendus à la complaisance d'un ami.

Notre doute est d'ailleurs le même en ce qui concerne ses caricatures...

Henri Lafrenière alias Midas, alias Nantel, va réorganiser le Cercle Melpomène.

Tanis en fera-t-il partie?

Henri Landry était au Jubilé, mardi dernier. La partie de hockey n'a pas semblé avoir pour lui autant d'attrait que les deux "gonzesses" placées derrière lui sur le dernier gradin...

Les cercles de l'A. C. J. C. donnent à l'art dramatique une large part de leurs travaux.

Les amateurs devraient les encourager, pour le moins autant, que les cercles neutres.

Ceci soit dit au bénéfice de tous en général et de M. Geo. Tanguay en particulier.....

Les phrases célèbres: — "J'y ai poussé anne "braykes!" — ("Dutch" Provost).

### DURAND ET DURAND.

Avis important. — Un portrait charge de M. Lucien Menier paraîtra en tête du Coin des Amateurs la semaine prochaine.

D. & D.

(Courrier de la ville de Longueuil.)

La soirée donnée par le Cercle La Salle A. C. J. C., a remporté un succès "superlificocanteux," comme dirait Ladébauche.

L'assistance était nombreuse!..... (50 personnes, sans compter les élèves du collège).

Je n'ai que des félicitations à offrir à l'Orchestre Sainte-Cécile, ainsi qu'à son chef qui nous a fourni l'occasion d'entendre de la belle musique.

### INTERPRETATION.

Les deux pièces en général, furent assez bien rendues.

Les meilleurs interprètes furent: MM. S. Brabant, qui nous a fait rire pour notre argent.

E. Beauséjour, qui a rempli le rôle de sourd avec un naturel remarquable. M. Brissette (remplaçant de D. Bourdeau) remarquable par son jeu de scène.

A. Bédard, un apprenti maçon de la "pure espèce."

Et les autres personnages, MM. A. Gauthier, A. Larivée, B. Brault, (pas trop mal, le p'tit), E. Rochon, L.

Gauthier, L. Préfontaine, R. Ethier, E. Fournier, R. Lareau, D. Corbeil, H. Brossard, et F. Turcotte, ont très bien rendu leur rôle.

La déclamation, "Sourire Divin," par M. Arthur Vincent, a soulevé un applaudissement unanime.

Le solo de clarinète, par M. Paul Pratte, mérite des éloges.

Le cercle La Salle sympathise avec le Conseil de Ville de Montréal... pour la "question du pain."

Phrase célèbre de pièce: — Crétineau, tu l'as voulu, ne t'en plains pas!!!

(S.) E. TACEUR,  
de Longueuil.

### LES SOUHAITS DE PAT ROBET.

Gauvreau: la réalisation de son rêve. Guenette: guérison parfaite.

Déniger: de devenir artiste.

Berthiaume: de jouer l'avocat.

Lajoie: de rencontrer celle qu'il cherche depuis longtemps.

Blais: d'être aimé des filles de Ste-Cunégonde.

Chartrand: d'avoir la confiance de "Mary."

Montbleau: de rester en bons termes avec Lajoie.

Hamelin: de devenir grand.

Allaire: de ne pas s'emballer.

Duhamel: bon succès.

Lefebvre, Eug.: la sagesse.

Lefebvre, Elz.: la docilité.

Lefebvre, Ovila: Oh! là! là! me v'la dans les "Beans."

Enfin, à tous les membres: Bonne et heureuse année.

PAT ROBET.

A l'horizon: "Le Forgeron de Châteaudun," par le cercle St-Henri, le 18 janvier prochain.

Au cercle Molière on est fier de ce que je n'aie pas assisté à la dernière soirée.

Des mauvaises langues ont dit que Durand et Durand avaient été mis à la porte d'un cercle de l'A. C. J. C. C'est faux!

A Ste-Brigide les répétitions sont suspendues.

Au cercle Indépendant on danse en attendant les élections.

Phrase célèbre: "C'est décidé, l'année prochaine je fais du théâtre ou je me marie."— Paul Leclerc.

A. MATEUR.

### Notes de Jean Ris

A vous tous, lecteurs, lectrices, confrères A. Mateur et Durand et Durand, bonne et heureuse année. Au "Canard," longue vie et prospérité.

Vu le surcroît de malles, je suppose, ma critique de la semaine dernière a été égarée, de sorte que vous m'excuserez, j'espère, si mes souhaits vous arrivent quelque peu en retard. "Jean RIS."

La Ste-Brigide sortira un calendrier la semaine prochaine, avec la photographie de leur président, Amédée Gariépy.

Je me fais l'interprète de Venise (sien) Pagé pour dire à Guy Enne et aux demoiselles de la Pointe-Claire, qu'ils auront bientôt le plaisir de voir reparaitre, dans leur mur, la semaine prochaine, sa vénérable et auguste figure.

Voir Henri Beaudet et sa canne se promener sur la rue Ste-Catherine, le soir.

La Ste-Brigide vient de faire enregistrer une nouvelle devise, celle de "A bas Jean Ris."

Ce qu'ils font: Crépeau — Lave le plancher de la salle.

Boucher — Apprend à danser.

Gariépy — Va glisser à la montagne.

Pagé, J. V. — Se cherche une place de cordonnier.

J'ai en ma possession une lettre qu'un amateur de la Ste-Bridige a adressée à son amie. La voici: "Mon gros bec Y....."

Je mes la main dans mon encrion, pardon sur ma plume, pour vous exprimer tout le plaisir que j'ai ressenti en vous quittant.

Mon coeur se fent gomme une pléche en pansan d'être séparé pour toujours de vous; il ait temp que vous m'accortez mon absolution pour l'offense que je vous ai fait.

En retour je vous donnerai une couronne de clou, pour vos étraines; espérant d'avoir une réponse pour demain. — Ma nouvelle adresse ait; 2 ruelle Potte à Colle.

Celui qui l'atoret, X.....

Ce Mr. X, aurait besoin de repasser sa (grand'mère).

"Jean RIS."

## Sirop d'Anis Gauvin

Pour une guérison rapide dans tous les cas d'Insomnie, Dentition douloureuse, Rhume, Diarrhée, Coliques, etc.

Demandez toujours le

## Sirop d'Anis Gauvin

Il soulagera le bébé dès la première dose et le guérira plus vite et plus sûrement que n'importe quel autre remède.

En vente partout à 25c

# ECHOS DE PARIS

Mil neuf cent onze qui commence nous permet, chers amateurs, de former pour vous nos vœux les meilleurs et les plus sincères. Ne soyez donc pas jaloux—nous sommes loin, n'avez aucune crainte,—si nous offrons aux "amatrices" quelque chose de plus frémissant: une petite communion de lèvres qu'elles ont l'habitude de nous laisser prendre à cette époque de l'année.

L'ami Loisel a assisté, hier soir, à un accident. Deux autos sont entrés l'une dans l'autre. Loisel a bien remarqué l'impression que l'accident a produit sur lui; il s'en servira dans le récit de Tèramène, de "Phèdre":

Sa croupe se recourbe en replis tortueux.

Si Cambronne avait vécu au temps de Crépault, lequel des deux eût été Cambronne?

Il pleut tous les jours, à Paris. V'la un pays où Hubert Tremblay, l'homme au parapluie, serait heureux.

Coutlée a une envie... celle de faire faire son buste (en plâtre, bien entendu, ses moyens ne lui permettant pas le marbre blanc) et d'en faire cadeau à l'Association Dramatique de Montréal pour mettre dans la salle du dit cercle A. B. E., S.

Il va sans dire que ce buste sera exposé, avant, au salon des artistes canadiens aux côtés des chefs-d'oeuvre de Frécault et des croûtes de Paul Leclerc. Crépault s'improvisera sculpteur pour la circonstance.

Nous croyons devoir prévenir nos lecteurs que les soussignés n'ont rien de commun avec les articles parus dans l'organe aux 100,000 lecteurs sous la signature du Dr Le Noblet-Du Plessis.

Réponse à Mlle Alice Lavigne qui nous demande le nom de Mimi ou Musette: Nanette.

Napoléon, — pas Avila, l'autre, — celui des Invalides a frissonné d'aise le 16 novembre dernier. Il n'en a pas été de même de Meynet et Didier, les auteurs?

Le Conservatoire National de Musique et de Déclamation change de local. Il quitte la rue du Faubourg Poissonnière pour la rue de Madrid. Il sera plus près de nos chérubins.

Un camarade écrit à Coutlée: On "commence" à croire que ce n'est pas toi A. MATEUR!! Alors, qu'est-ce que Gauthier attend?

Paris est inondé.... de matelots américains. Loisel et Coutlée parlent anglais.

Une bonne de Loisel: "Close that "porte" will you please?"

Daoust, Daoust, comme tes calembours nous manquent!

Coutlée engraisse; Loisel itou; Crépault maigrît. — Ça ne vaut évidemment pas ceux de Daoust.

Notre ami Joubé, de l'Odéon, commence à désespérer de ne pas recevoir les photos promises par Giroux, il y a 2 ou 3 ans.

Levallois le grand raseur public (tous les raseurs ne sont pas des barbers) n'a pas été vu au Cénacle depuis trois semaines. On soupçonne Crépault de lui avoir prêté dix sous.

Qu'est-ce que Crépault et Coutlée peuvent bien faire à la Sorbonne tous les samedis?

Monsieur Bourassa, pendant son séjour à Paris, n'a pas daigné venir visiter le Cénacle de la Bohème Canadienne.

Inutile de dire que dans les souhaits que nous avons formulés au commencement de ces échos, les "veuves" sont comprises dans le mot "amatrices."

Paris, le 20 décembre 1910.

RODOLPHE ET MARCEL.

:O:

## Une Lettre Inédite

Queue-bec 26 mé 10-9 sang quate

Messe yeux. Happe Pie Jong.

Montre et halle.

Corps s pond anse.

Six e taie I oeuf haie de vot bon thé de medire com anse le cré-dis du Canne a das marche a Montre a halle On ty prix Lep-Rond? Chape-de-Laine, as ty dé fond, a Queue-Bec, hé surtout as Sein Roc, Saint-Sauveur, la aute-vil, la Basse vil. Lit-moi-you, Stud-a-kana, Les-vis les six-toy-I son temp maux-dit des quin deux aute des-bour set juska douz pie astre par semehaine, plu si heur on pere due juska d'oeuf sang pie astre, os scie e taie pas malle hat y rang, saw peg-hait sans-cink hante poor sans, quazy ment tou Queue-bec a prix dé conte-rat a d'oeuf pie astre par seme aine saw mie note vite, J'vou as hure q'scie Lep-Rond venne haie a Queue-bec hi passe raie I mauve hait corps deurre, Chape-de-Laine peu s'tenne-hyre le quart red, toux jour e bain de val-heur, hi yan a beau cou ki son malle had hac hose de e qu'on pas gni

Scie vou poux vié nous do nez dé rang saignemant hille me se ble que saw ferre raie plaie sire a toux la pot pue la scie a sricion de Queue bec,

Ex cu zez mont hé crite hure mai g crie poor toux le scie toi yen de Queue bec.

Vot de vous hé.  
ALPHONSE. BOSSUE.

P.S.—Durant l'existence du crédit-du-Canada, j'étais agent à Québec, et lors du départ de Marcel Leprohon, j'ai écrit cette lettre qui n'a jamais été publiée.

A. B.

## VICTIMES DU SORT

Si vous voulez posséder les secrets d'amitié, voir la devéline vous quitter, gagner aux jeux, ténir ou jeter un sort, avoir chance, richesses, santé, beauté, et bonheur. Écrivez au sorder Moerys's, 85 F'bourg St-Denis, Paris, France, qui vous enverra gratis son curieux petit livre.

## SALONS DE COIFFURE POUR DAMES



Travail de cheveux en tout genre Toupets, Perruques pour Dames et Messieurs.

SPÉCIALITÉ : Nous teignons les cheveux.

J. PONY

370 Rue Ste-Catherine Est  
PRIX MODÉRÉS TÉLÉPHONE, EST 2855

## Parc Sohmer

Aujourd'hui Dimanche  
APRÈS-MIDI ET SOIR  
(à 3 et 8 hrs p.m.)

Programme Superbe  
Attractions directes de New-York  
ADMISSION, 10 CENTS

## THEATRE NATIONAL GEO. CAUVREAU

DIR.-PROP.  
LE SEUL THEATRE FRANCAIS A MONTREAL

SEMAINE DU 9 JANVIER 1911

## "L'EMIGRE"

PIECE DRAMATIQUE EN 4 ACTES PAR PAUL BOURGET  
PRIX : Matinées 10, 20, 25, 35c. Soirées 10, 15, 25, 35, 40, 50c.

**EXAMEN DES YEUX GRATIS**

Ne Négligez aucun mal de Yeux la Vue est trop Précieuse. Toute lunetterie non faite sur commande est toujours nuisible. N'achetez jamais des Vendeurs Ambulants, ni aux Magasins-à-tout-faire. Rien ne remplace l'Examen des Yeux par un savant Spécialiste. Si vous tenez à Guérir vos Yeux sans drogues, opération ni douleur :

ALLEZ A L'INSTITUT D'OPTIQUE  
Voix et  
consulter le **Specialiste BEAUMIER** Le meilleur de Montreal  
144 Est, rue Ste-Catherine, Près Ave Hôtel-de-Ville.

Il recherche les Cas difficiles, Désespérés: Pose Yeux Artificiels, Naturels à se tromper.  
Fabrique et ajuste lui-même, depuis 25 ans, Lunettes, lorgnons, etc. Ses nouveaux "Verres Toric à ordre" sont garantis pour bien Voir de Loin et de Près, pour tracer, coudre, lire et écrire.

Cette annonce rapportée vaut 15c. par dollar sur tout achat en lunetterie. Prenez garde! Pas d'agents sur le chemin pour notre maison responsable. Heures de bureau: Tous les jours de 9 à 9 hrs. (Dimanche de 1 à 4 hrs.)

**CONSERVEZ LES BANDES DU CIGARE**

**LA CHAMPAGNE**

Pour 100 Bandes un Couteau Extra

" 800	" un Parapluie	
" 300	"	\$1.50
" 500	"	\$2.50
" 1000	"	\$5.00

**LA CHAMPAGNE CIGARE**  
**N'A PAS D'EGAL**

**La Champagne Cigar Factory**  
109 RUE NOTRE-DAME EST

**BANCO CIGARE 15c.**

**Grand Mother Cigare 5c.**

## La Vie Réelle



—Où que tu vas ?  
 —Je vas me baigner.  
 —Juste comme moi.  
 —Faudra peut-être qu'on se donne un mot d'ordre, histoire  
 de se reconnaître quand on en sortira !

## COUACS

### VALEUR DE PETITES ANNONCES.

Du "Soleil" de Québec, 3 janvier 1911:

L'annonce pour une montre perdue jeudi dernier, a été rapportée à son propriétaire, M. J. F. Pouliot, 40 Desjardins, par M. Nérée Gilbert, marchand, de Chambord.

Après-demain l'ouverture de la session provinciale. Encore un succès en perspective pour tout le monde.

Le "Canard" publiera la semaine prochaine une caricature de son collaborateur, M. A. Asselin.

Les aviateurs meurent mais le "Canard" et les nationalistes subsistent.

A parier qu'ils vont finir par choisir le terrain de l'Exposition dans la partie Ouest.

## TROP PRES DE L AFLAMME

Isaac Lévy, sur son lit d'agonie, était sur le point d'exhaler son âme de juif sceptique.

La Faculté était désormais impuissante à retarder l'échéance fatale et le banquier comptait les minutes qui lui restaient à vivre.

Quelqu'un frappa à la porte et le curé de la paroisse fut introduit. Il avait maintes fois essayé de convertir Isaac aux doctrines du catholicisme.

—Mon cher frère, commença-t-il, je viens vous prodiguer mes suprêmes consolations et vous exhorte au repentir final qui, seul, donne droit aux entrées du Paradis.

Et, tirant de sa poche un christ d'ivoire, il l'approcha tout près de la flamme de l'unique bougie, qui éclairait la pièce de sa lueur blafarde.

—Regardez-le, dit-il, celui que vous avez mis en croix par votre impiété! Voyez ces trous aux pieds et aux mains, c'est vous qui les avez faits! Cette couronne d'épines, c'est vous qui l'avez posée sur la tête du Sauveur! C'est vous qui l'avez flagellé...

Lors, Isaac Lévy, rassemblant le peu de forces qui lui restait:

—De grâce, mon père, supplia-t-il: reculez la bougie, car vous allez lui roussir la barbe et vous direz encore que c'est moi! —J. R.

## Le Coin de la L. D. M.

(LIGUE DES MENTEURS)

Un membre de la L. D. M. nous écrit:

Je m'oppose à l'admission dans la L. D. M. du candidat qui a raconté l'histoire du chien sauveteur.

Si ce chien, au lieu de la police d'assurance de son maître, avait arraché aux flammes le reçu de son dernier mois de loyer, à la bonne heure, l'impétrant eût mérité une place d'honneur dans le comité de la L. D. M.  
 —J. P.

### ECHOS DU JOUR DE L'AN

La scène s'est passée chez un barbier de la rue Ste-Catherine-Est. L'ami, un peu chaud, souhaite la bonne année au coiffeur. Ecoute, dit-il, ma femme m'a dit de ne pas rentrer tard ce soir. "Arrive entre 10 heures et vingt et 11 heures moins vingt." Alors elle va être contente, car elle m'a dit de rentrer entre deux 20 (vins). Eh bin, je le suis.

\*\*\*

Coin St-Denis et Ste-Catherine, lundi dernier, vers 4 heures p.m. Un homme ivre, glisse dans une marre d'eau.

—Sapristi, s'écrie-t-il, c'est la première fois que je bois de l'eau aujourd'hui.



## Vente de Janvier

20 a 50 pour cent d'Escompte

Les Nouveaux Mariés ont tous intérêts à venir choisir leurs ameublements durant ce mois.

VOUS FAUT-IL un ameublement de Salon? Boudoir? Salle à Manger? Chambre à Coucher? Tapis? Prélats? Rideaux? Miroirs? Cadres? Poêle? Un ameublement complet

Nous avons tout cela et à la portée de vos moyens. Outre l'escompte nous donnerons aux nouveaux Mariés qui achèteront leur ameublement

## UN JOLI CADEAU

Ne restez pas en arrière si vous n'avez pas tout l'argent, venez nous voir sans gêne.

**Fred. Lapointe,**

625 RUE STE-CATHERINE, EST

Près Montcalm

